Cagliari – Jour J-1 : Arrivés à la gare de Cagliari, mon compère Dilo et moi nous demandons avec excitation où se trouve Arlequin. Nous imaginons déjà les deux semaines pleines de soleil, de mer turquoise, de farniente et de bons petits plats que nous allons pouvoir vivre à son bord. 5 minutes de marche seulement et nous retrouvons la première partie de l'équipage : Yorick et Erik. Demain matin arriveront Iona et Balthazar, et dans une semaine nous récupérerons Pascale au port d'Arbatax.

Tout commence par la visite du bateau et l'attribution des cabines. On s'approprie cet espace qui va être notre maison flottante pendant ces deux prochaines semaines.

Puis, il s'agit de faire les courses pour avitailler le bateau : fruits, légumes, fromages, charcuterie, céréales, lait, café, eau douce, un petit tonneau de rhum,..., tout ce qu'il faut pour faire plaisir aux papilles de chacun.e. On commence notre nouvelle vie sur Arlequin au fil des heures, et on devient nomades le lendemain, au moment où on largue enfin les amarres !

Le temps s'arrête maintenant pour nous. On peut enfin se poser et respirer l'air marin. Nous sommes tout au voyage, à la mer et au vent qui nous fait avancer. La croisière en voilier est un voyage où on s'en prend plein les sens : regarder les côtes passer, écouter le bateau fendre les vagues, sentir le soleil sur sa peau en étant couché ou assis sur le pont, guetter les dauphins, voir soudainement une énorme tortue qui n'a pas accepté de prendre la pose.

Chaque jour, les skippers décident de l'endroit opportun où nous jetterons l'ancre pour la nuit. En cas de besoin – par exemple comme cela a été le cas pour récupérer notre dernière co-équipière, Pascale –, la nuit se passe au port, mais notre préférence va au mouillage pour son côté plus sauvage. Au port d'Arbatax, nous passons deux nuits, le temps de visiter tous les glaciers du village, le phare de Capo Bellavista, la tour de San Gemiliano, les plages alentours et finalement d'attraper Pascale au passage.

Il arrive quelquefois que le vent fasse défaut, il faut alors accepter d'allumer le moteur pour avancer et rejoindre notre mouillage d'exception pour la nuit. Nous, on dort là devant cette petite falaise. Et vous ?
Et cette nuit-là, à 3 heures du matin, on s'est levés pour voir un ciel étoilé magnifique. Et le lever de soleil à 6 heures sur l'horizon et les falaises était pas mal non plus à vrai dire !...

Notre odyssée se poursuit le long de la côte est sarde en direction du Nord. La navigation à voiles, c'est amusant, méditatif, sportif, on se sent un peu pirate et un peu explorateur. Bref, c'est génialissime ! Mais notre fine équipe se met d'accord et souhaite aussi qu'on trouve des baies tranquilles (avec de l'eau turquoise de préférence – on n'est pas si difficiles !) où se poser pour nager, barboter, faire du snorkeling, aller à terre pour marcher et explorer les environs, les phares, les tours et les petits restos de plage s'il y en a. A nous les baignades, le sable blanc, les siestes à l'ombre des pins, les glaces, les Ichnusa, les fritto misto, les couchers de soleil, les levers de lune et les soirées sympas à bord d'Arlequin !

Mais peu à peu, il nous faut malheureusement nous l'avouer... Nous nous rapprochons de notre destination finale. En arrivant aux environs de l'ile de Tavolara (que vous voyez à bâbord), nous savons qu'Oblia est toute proche.

Alors une dernière baignade devant Tavolara et surtout...on fera tout ce qu'on pourra pour en être encore l'année prochaine ! Merci la mer ! Merci aux pirates de notre groupe ! Merci Vitaminsea !